

Les lianes n'étaient plus là pour m'empêcher de fuir ! J'ai foncé vers le portail. Mais au moment où je tournais la poignée, la sorcière a de nouveau claqué de la langue. J'ai entendu un « côa » sinistre, mes jambes sont devenues comme du coton. Je me suis effondrée.

À ce moment-là, le portail s'est ouvert, et j'ai vu les têtes d'Alice et d'Agathe dans l'entre-bâillement.



4

Prisonnières de Vipère !

Jamais je n'avais été aussi contente de voir mes sœurs ! Mais Agathe semblait furieuse :

– Tu as vu l'heure ? On te cherche partout. Heureusement, je me souvenais de l'adresse de ton « jardin à gagner ». C'est plutôt dégoûtant, ici ! J'avais raison, c'était une blague, ton concours.

Alice écarquillait les yeux :

– Tu as passé tout ton après-midi dans ce jardin infect ? Je ne te comprendrai jamais. Maintenant, tu rentres avec nous !

La sorcière, surprise par cette arrivée, s'était cachée dans un buisson. Mes sœurs lui tournaient le dos. Mais, moi, je la voyais parfaitement. Elle avançait lentement vers nous. Alors j'ai avoué à Alice et Agathe :

– Je ne peux pas rentrer, je suis prisonnière...
– Tu crois qu'on est venues te chercher pour entendre tes salades ! a hurlé Alice. Alors, mademoiselle est prisonnière ! Et de qui ?
D'une sorcière, je parie !



Alice et Agathe m'ont prise chacune par une main, et elles m'ont tirée vers le portail. Aussitôt Vipère a crié :

– Stop, espèce de truies* baveuses ! Tout le monde reste ici !

Alice a demandé :

– Qui c'est, celle-là ?

J'ai juste eu le temps de répondre :

– La sorcière !

Les yeux du crapaud ont changé de couleur.

* Femelle du cochon.

Vipère a levé une main et mes sœurs se sont immobilisées comme des statues.

J'ai murmuré d'une voix tremblante :

– Désolée, ce n'étaient pas des salades !

Vipère a regardé mes sœurs avec une grimace de sorcière ravie :

– Puisque vous êtes ici, vous allez nous donner un coup de main. Il reste encore soixante-treize sacs d'herbes empoisonnées à préparer avant le coucher du soleil, c'est l'heure à laquelle arriveront les cent sorcières.



Oui, CENT ! Et elles veulent chacune un sac.

Vipère a encore claqué de la langue. Immédiatement, nous nous sommes mises au travail, cette fois-ci sans accélération.

Au bout d'un moment, Alice m'a suppliée :

– Anna, trouve une solution. Il faut chasser ce crapaud. Il me terrorise avec ses gros yeux braqués sur moi !

Le crapaud ! Alice avait raison : il ne quittait jamais la sorcière. Pourquoi ? J'avais ma petite idée.

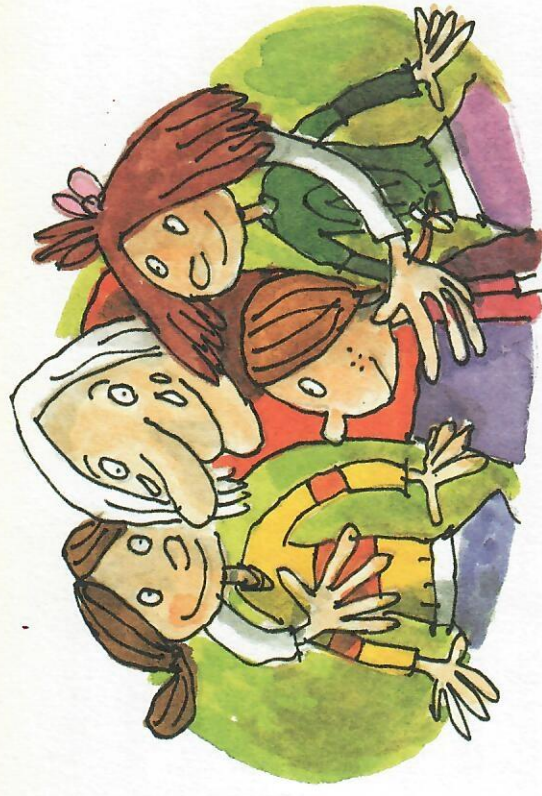


Oui, il fallait trouver une solution, et vite ! Nous avions presque fini notre travail. Pendant que Vipère comptait les sacs dans son coin, nous avons préparé un plan. La sorcière grinçait des dents en comptant :

— ... 98, 99, 100 !

Tout à coup, Alice et Agathe se sont mises à crier et à se tirer les cheveux. La sorcière s'est jetée sur elles pour les séparer.

Alors, j'ai attrapé le crapaud à deux mains et j'ai tiré. Il était bien accroché aux cheveux de la sorcière. J'ai tiré encore. Enfin, le crapaud a lâché prise, et je l'ai jeté de toutes mes forces par-dessus le mur.



5

Le secret du jardin

Quand la sorcière s'est retournée, elle était métamorphosée : ce n'était plus Vipère, mais une adorable vieille dame ! Elle nous a embrassées en sanglotant :

— Venez, mes petites, je vais tout vous expliquer.

Nous nous sommes assises autour d'une table. La vieille dame nous regardait avec de bons yeux reconnaissants :

— Merci, vous m'avez délivrée ! Cette terrible